La Renaissance du métier de relieur

La Renaissance est l'époque pendant laquelle la reliure manuelle prend son aspect technique traditionnel telle qu'elle est encore pratiquée aujourd'hui.

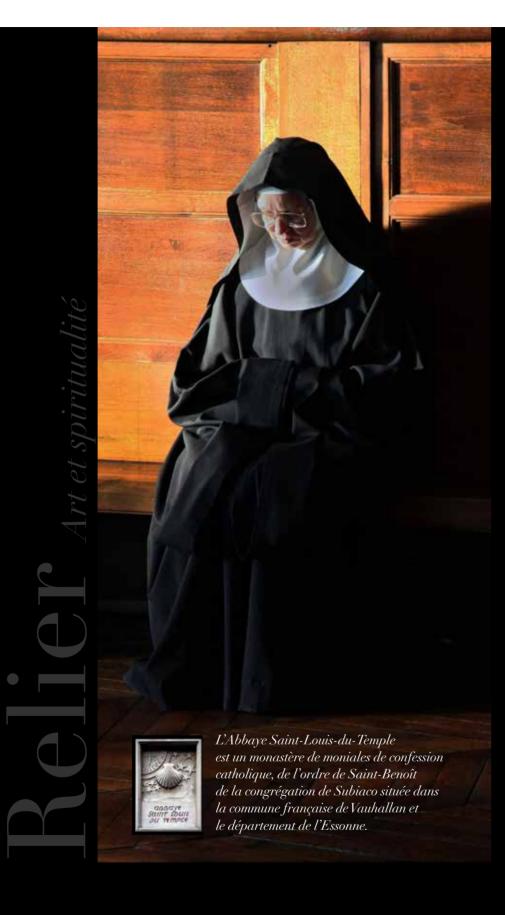
A la Renaissance, avec la diffusion de l'imprimerie, le métier de relieur prend son essor. Alors que les autres métiers du livre médiéval (copistes, enlumineurs) sont menacés, la tâche des relieurs s'accroît considérablement. Leur nombre grandit en proportion (entre 1490 et 1535 on compte 140 relieurs à Paris, 200 entre 1550 et 1585) et leur reconnaissance s'affirme, même si relieurs et bientôt aussi doreurs dépendent encore d'une confrérie qui les lie à l'Université et aux libraires ; cependant la fonction prestigieuse de relieur du roi est créée en 1539.

Devenu un objet d'usage courant (les formats des livres diminuent), la reliure s'allège.

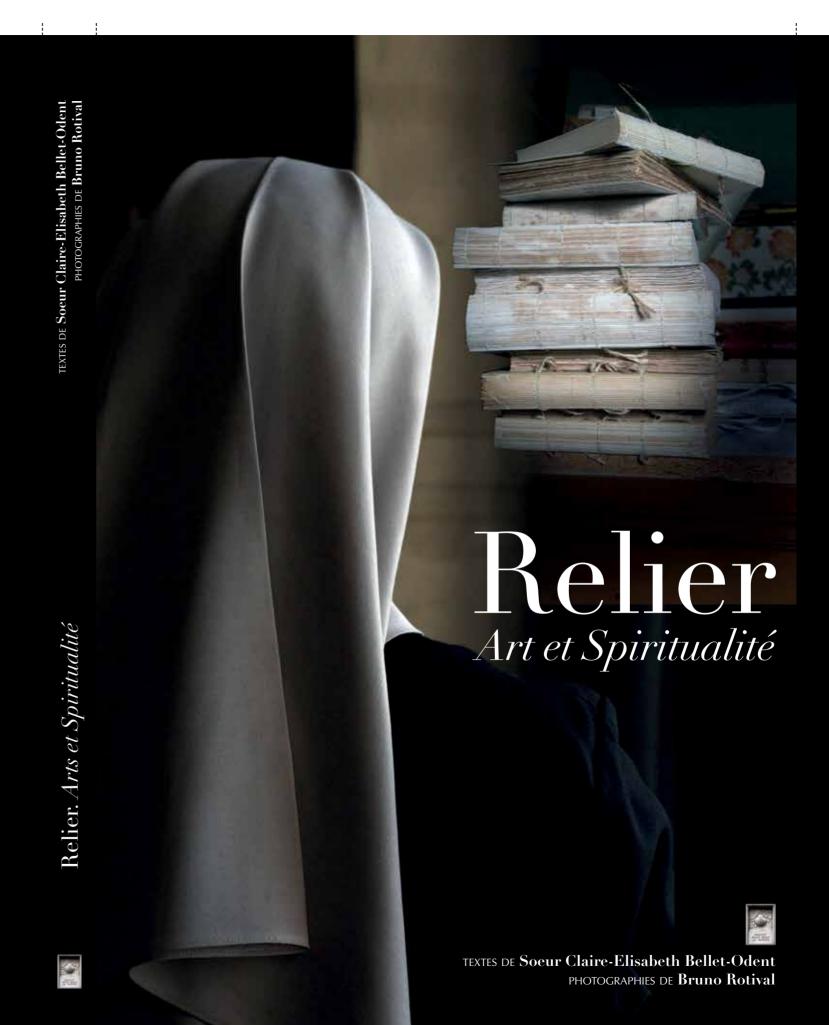
Tous les éléments lourds disparaissent progressivement. Les lourds ais de bois ne sont plus nécessaires et sont remplacés par le carton. La rentabilité et la rapidité d'exécution de la reliure sont devenues des critères essentiels à la diffusion du livre. La reliure est cependant encore très coûteuse, représentant 25 % du prix du livre. Le métier évolue, puisque déjà les libraires commandent des volumes reliés presque en série.

La grande innovation de la Renaissance est donc l'introduction de la dorure à la feuille pour les décors des reliures. Ce goût venu d'Italie remplace progressivement l'estampage à froid et confère au milieu du xvie siècle une réputation d'excellence des relieurs parisiens, qui créent alors un style français de reliure, influençant bientôt l'ensemble de l'Europe.

Il faut aussi noter l'importance du mécénat royal pendant la Renaissance (près de 900 reliures aux tranches dorées et ciselées sont réalisées pour le roi de France entre 1545 et 1559) qui stimule la création des relieurs. D'ailleurs, les périodes les plus brillantes et créatrices de la reliure sont toujours liées à l'importance du soutien financier des commanditaires.









Taire Elisabeth Bellet-Oden

est religieuse à l'Abbaye bénedictine de Vauhallan. Elle est responsable de l'atelier de reliure.



Bruno **Rotival**

est photographe specialisé dans des rencontres et les photographies en milieu monastique.

Relieure Art et Spiritualité





TEXTES DE **Soeur Claire-Elisabeth Bellet-Odent**PHOTOGRAPHIES DE **Bruno Rotival**CRÉATION ET EXÉCUTION **Benoît Dubois**

Relicion de la constant de la consta





L'ange poussa l'archet sur la viole et fit une note si suave que s'il avait continué en tirant l'archet, on serait mort de joie.

Olivier Messiaen

Tout au long de ma vie je me suis encouragée à ouvrir les yeux et à avancer vers la lumière.

Barbara Hendricks

Donnmaire

| Débrochage | 56 |
|---|-----|
| Renovation des pages abimées | 61 |
| Opération de plaçure | 66 |
| Collationnage | 82 |
| Mise en presse de plaçure | 84 |
| Ebarbage | 85 |
| Montage des couvertures | 87 |
| Réalisation d'une tranchefile | 101 |
| Ajustement de la couture | 139 |
| Arrondissure | 141 |
| Encollage et vérification de l'equerrage | 150 |
| Endossure | 152 |
| Collage des ficelles après la passure | 169 |
| Vérification des chasses | 170 |
| Parure du cuir avant la pose de la couvrure | 183 |
| Préparation des nerfs | 189 |
| Pose du cuir | 195 |
| Travail de la coiffe | 199 |
| Pose des gardes de couleur intérieures | 207 |
| Pose du papier extérieur pour reliure en demi-chagrin | 208 |
| Travail de restauration | 216 |
| Restauration papier | 231 |
| Traitement de la tranche tête | 233 |
| Découpe de la feuille d'or | 241 |
| Impression sur film or avec composteur | 243 |

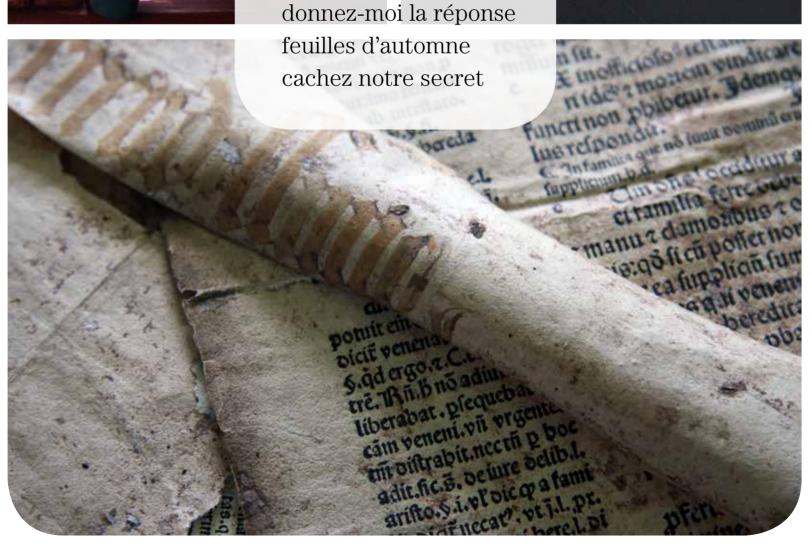




Un regard qui cherche et se pose ...







Des histoires de livres, je n'en finis pas. Les mystères de vie, en un instant, à portée de mains.

Un manuel de cuisine donné par une grand-mère aux cheveux bouclés, un almanach vert sauvé d'une poubelle.

Les livres de chasse avec ses chiens, ses chevaux, et ses cerfs se présentent en image pour retrouver noblesse d'âme. Les poèmes d'amour d'un vietnamien de 83 ans, dans une écriture fine à l'encre de chine, saluent une bible enluminée cachée dans une vieille armoire de sacristie qui aimerait faire peau neuve.

Et puis ce sera un missel à relier en plein cuir vert avec incrustation d'une croix celtique.

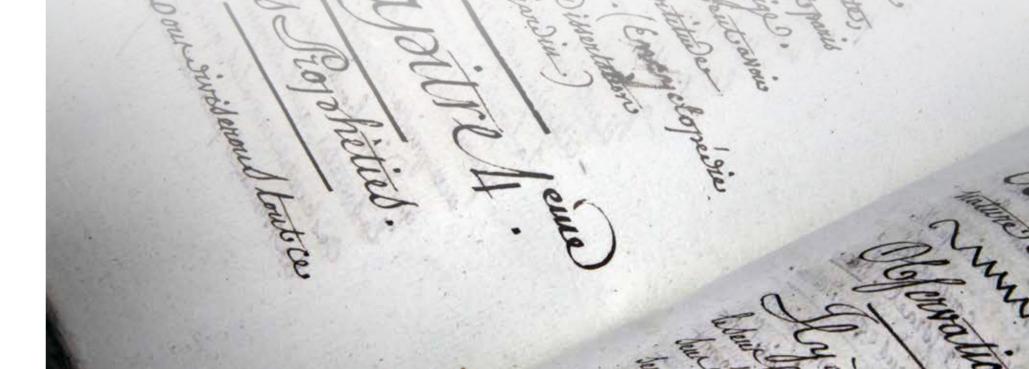
« La vie du grand-père qu'on vient de retrouver, ne la déchirez pas...elle est si fragile. »

et « le centième ouvrage sur Napoléon acheté dans une brocante en Russie pour compléter une série incomplète, surtout inscrivez bien la date au dos, car c'est le miracle de ma vie ».

Voici un cahier de chansons roulé pendant 30 ans, et sur la table, les registres de cimetière d'une mairie, avec le cadastre dont les plans épars attendent d'être reliés.

Mémoire vive.

J'oubliais enfin, la collection de la mode illustrée du 19ème siècle, pour les enfants qui cherchent comment se déguiser pour faire plaisir à leur maman. Et quelques vieilles pages mouillées des environs de Paris, avec les vieux missels caressés, usés par les mains dévotes et les sermons d'Augustin en livre de poche, à relier en couleur sombre « comme cela je pourrai les lire, à mon bureau pendant les pauses, au trente-troisième étage de la tour de la Défense » me dit ce jeune homme en souriant.



Il y a 40 ans ton père t'offrait un petit ouvrage de poèmes dans un papier aux senteurs d'ambre

> et le voici jauni, craquelé, tu me le confies, en confiance

Qu'est-il?
Que sera-t-il?



